

PAPIER



Sandra Hagiwara Carton, calque ou journal, elle aime travailler le papier, matériau recyclable, simple, pas cher et un peu magique.

TEXTE FABIENNE ROSSET PORTRAIT FRANCESCA PALAZZI

En japonais, *tezukuri*, veut dire «fait main». Et depuis aussi loin qu'elle s'en souvienne, Sandra Hagiwara a toujours adoré faire travailler ses petites mimi-nes. «Enfant, je me rappelle avoir fabriqué un paysage en carton découpé que j'avais collé sur la tapisserie de ma chambre... ma mère avait moins aimé!» sourit-elle. L'esthétique japonisante, cette quarantenaire lausannoise l'a approchée lorsqu'elle a rencontré son mari japonais, avec lequel elle a eu deux enfants. Lors de leurs nombreux voyages au Pays du Soleil levant, elle a pu se frotter aux techniques ancestrales et traditionnelles de l'art du papier comme l'origami (ndlr:



L'OBJET

Des photophores Réalisés avec du papier washi (ndlr: papier japonais qui ressemble à du papier de soie, blanc, que l'on trouve par paquets de 100 feuilles chez Uchitomi à Lausanne et Genève), ces photophores sont également réalisables avec du papier sulfurisé. Elle privilégie la simplicité dans le pliage, répétitif, en zigzag. On peut les colorer avec une touche de pastel. Au lieu de bougie, optez pour des «bougies led» Philips Tealight Imageo (par pack de 6, env. 80 fr.), rechargeables et réutilisables. Sur son blog, elle vend des plisages en solidarité pour le Japon, suite aux événements du 11 mars: www.tezukuri.canalblog.com

PHOTOS: CORINNE SPORRER

BIJOUX



Jane Quillerat Toujours ingénieuse, cette Lausannoise de 41 ans invente des colliers en pièces détachées pour que les femmes soient leurs propres bijoutières.

TEXTE ADÉLITA GENOUD PORTRAIT FRANCESCA PALAZZI

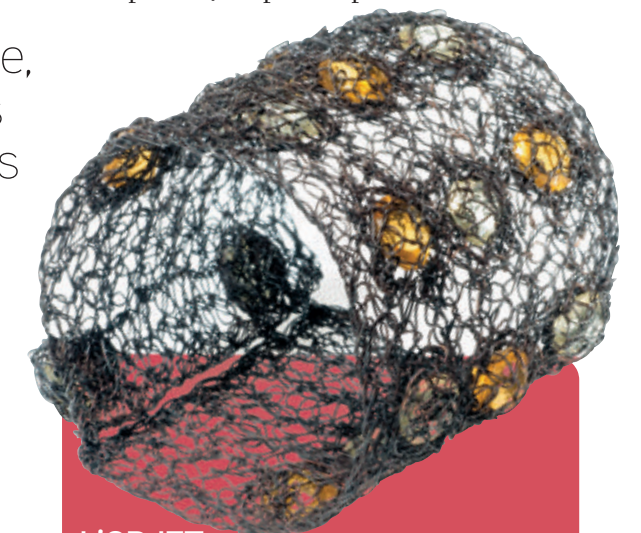
Jane est une artiste version effervescente avec des idées qui se bousculent dans la tête. Tout le temps. La dernière en date: des kits pour que les femmes puissent fabriquer elles-mêmes leurs colliers, boucles d'oreilles et autres barrettes à cheveux. Drôle d'idée? Certes. Il n'empêche que les amatrices se bousculent devant sa boutique Les Bijoux de Jane, à la ruelle de Bourg à Lausanne. Toutes les femmes? Oui, la fabrication est simplifiée et dûment détaillée. Même les moins adroites parviennent à réaliser de vraies petites merveilles. D'ailleurs, Jane a fait tester ses compositions à son compagnon qui n'est pas... comment dire... un orfèvre en la matière. Résultat? Réussite absolue. Coup d'œil circulaire dans la boutique...

Les créations de Jane s'étalent sur les étagères. Ici des colliers en laine tricotée, là des perles de verre qu'elle a achetées en République tchèque, plus loin encore des bracelets en forme de macarons déclinés de toutes les couleurs. La jeune femme aime aussi détourner des matériaux comme le fil de jardinage, pour l'anoblir à travers ses bijoux. Et elle craque pour les boutons d'autrefois, ceux des siècles passés, fabriqués dans des métaux semi-précieux.

Pédagogue innée

Elle sait manier le chalumeau et une kyrielle d'autres outils que l'on imaginait mal entrer dans une bijouterie. Où cette touche-à-tout a-t-elle appris tout cela? «J'ai suivi une formation à L'Ecole des arts appliqués de Vevey, et j'ai bifurqué sur la restauration d'art». Et c'est tout? «Non, je me suis ensuite tournée du côté de la peinture et du modelage et j'ai travaillé avec des artisans». Jane a un patrimoine génétique d'artiste. Dans sa famille, on manie tous les arts, stylisme, design, peinture.

Elle a enfin un sens inné de la pédagogie, une manière si délicate de stimuler l'enthousiasme. Un don précieux pour diriger des ateliers créatifs dans des institutions pour personnes handicapées. Ça, c'était le jour, parce que la nuit, elle a commencé à cogiter sur ses bijoux. Voilà un peu de Jane. Mais ce n'est là qu'une partie infime d'elle, l'autre réfléchit déjà à de nouveaux projets, un livre, une exposition, un spectacle peut-être.



L'OBJET

Le bracelet grillagé. La jeune créatrice a puisé dans la corbeille du jardinier et a opté pour un fin grillage, qu'elle a patiemment ouvragé. Et pour rehausser le large bracelet, elle est allée fouiller dans sa boîte à trésors pour en extraire des boutons semi-précieux. C'est ainsi qu'elle anoblit les matériaux généralement utilisés à des fins plus communes. www.bijouxdejane.com